

Une catastrophe. Destruction de milliers de cigognes. Le périodique «The African World» du 28 février 1931 rapporte que des fonctionnaires de la Colonie de Natal, passant près d'un haut plateau dénudé qui s'appelle Cathrine Peak, remarquèrent une grosse tâche blanche, ressemblant de loin à de la neige sur les flancs d'une vaste colline. Or, à cette saison de l'année, c'était parfaitement impossible. Aussi les fonctionnaires décidèrent-ils d'élucider le mystère. Ils se rendirent sur les lieux. Grand fut leur étonnement, lorsqu'ils se trouvèrent au milieu «d'un nombre indéterminé de milliers de cadavres de cigognes», comme dit le rapporteur (countless thousands of storks), couchés souvent les uns sur les autres. Presque toutes avaient des blessures et les jambes et les ailes cassées. Les pauvres oiseaux avaient tous été tués par un épouvantable ouragan de grêle.

Pour celui qui ne connaît pas l'Afrique du Sud, la relation ci-dessus peut provoquer des doutes. Celui qui écrit ces lignes y a demeuré plus de 13 ans. Aussi considère-t-il cette destruction de milliers de cigognes non seulement comme un événement possible, mais plutôt comme un fait assez banal, en tout cas pas extraordinaire.

Dans les hauts plateaux dénudés du Transval, du Free State et de Natal, des orages d'une violence inouïe sont relativement fréquents pendant l'été. Ils sont trop souvent précédés d'une colonne de grêle qui a ordinairement moins d'un kilomètre de largeur, mais qui détruit, en quelques minutes tout sur son passage, non seulement les récoltes, mais tous les petits animaux et même les antilopes. Nous avons été témoin de plusieurs catastrophes de ce genre. Il est arrivé entre autres que deux vélocipédistes ont été surpris par un violent orage, dans l'immense Veld, à quelque distance de la ville de Middelburg, au Transval. Les grêlons tombaient drus et étaient chassés par le vent. Pour sauver leur vie, chacun d'eux plaça sa tête sous le corps de son compagnon. Mais les coups qu'ils reçurent furent si nombreux et si violents, qu'ils ne purent se relever et monter sur leur vélos. Ils restèrent tous deux trois jours au lit. Le soleil presque tropical (23^e degré de latitude) mit aussi trois jours pour fondre l'épaisse couche de grêlons qui couvrait le Veld.

Quand aux cigognes elles-mêmes, elles mènent, aux lieux d'hivernation, une vie exclusivement vagabonde, étant toujours en quête de leur nourriture préférée, les sauterelles. De là, leur nom anglais, «great locust bird» et hollandais (Boer taal) «groot springhaan vogel». Vu les inestimables services qu'elles rendent, il est interdit de les capturer ou de les tuer sous peine d'une amende de 50 Lst.

Elle détruisent non seulement les sauterelles adultes, c. à d. qui volent, mais surtout les larves dépourvues d'ailes que les Boers appellent pour cette raison «voetgangers». Elles peuvent en avaler des quantités incroyables. L'endroit où elles ont fait leur repas se voit de loin: leurs «cartes de visite» blanchissent le sol.

Comme les sauterelles sont réparties d'une manière très irrégulière, les cigognes le sont aussi. Aussi trouve-t-on dans les régions où les sauterelles ont déposé leurs œufs, où, par conséquent se développent les «voetgangers» des troupes de milliers de cigognes et ailleurs pas

une. Ainsi, le soussigné a vu une seule et unique fois ces oiseaux sur sa ferme. Il y en avait plus de quatre mille. C'était aussi la seule fois ou une nuée de ces insectes malfaisants y avait déposé leurs œufs.

Il est clair que ces invraisemblables agglomérations d'individus sur un espace très restreint, peut provoquer des catastrophes, si une dangereuse colonne de grêle vient à passer sur les lieux. C'est ce qui est arrivé à Cathrine Peak, qui est en même temps désigné comme lieu de rassemblement des voyageuses avant leur départ pour l'Europe. Des milliers parmi elles ne verront plus l'endroit qui les a vu naître. C'est particulièrement regrettable pour un si bel et si intéressant oiseau, qui est en si rapide diminution. Il est toutes fois possible que la tribu massacré à Cathrine Peak n'était pas constitué par des oiseaux provenant de l'Europe.

Dr. L. P.

NACHRICHTEN

Nouvelles.

Errichtung des Flugplatzes bei Lachen. Die Gefahr, dass der geplante Flugplatz bei Lachen errichtet wird, scheint nicht mehr gross zu sein.

Es sei hier noch erwähnt, dass sich Herr P. Dr. D. Buck im Auftrage des Präsidenten des Verbandes zum Schutze des Landschaftsbildes am Zürichsee (Herr Oberrichter Dr. Balsiger, Zürich) an Herrn Dr. L. Pittet als Präsidenten des Schweiz. Landeskomitees für Vogelschutz um Entwurf eines Gutachtens gewendet hat. Dies als Ergänzung des Berichtes im Januar-Heft des O. B.

Red.

Tagungen. Die Frühjahrs-Versammlung unserer Gesellschaft wird voraussichtlich am 1. oder 2. Mai-Samstag und -Sonntag in der Zentralschweiz stattfinden. Wir ersuchen unsere Mitglieder, diese Tage zu reservieren. Nähere Mitteilung im April-Heft des O. B.

Naturschutz-Landsgemeinde. Diese findet Sonntag, den 17. Mai in Rapperswil am Zürichsee statt. Wir bitten unsere Mitglieder, die Tagung des Schweiz. Bundes für Naturschutz recht zahlreich zu besuchen.

† Le Conseiller national Dr. T. Waldvogel.

Dans la nuit du 24 décembre 1930 est mort à Schaffhouse, après une cruelle maladie courageusement supportée, le Conseiller d'Etat et Conseiller national Dr. T. Waldvogel.

C'était un travailleur infatigable, un homme simple, modeste, de bien, de grands mérites qui a voué toute son intelligence, toute sa force et toute sa vie à ses concitoyens. La noblesse de son caractère lui a toujours fait considérer comme un devoir et un honneur de protéger le faible contre le fort. Aussi a-t-il toujours été un dévoué protecteur de la nature et des oiseaux.